

5 h. du soir

Je'ai reçu ce matin une lettre de notre fille d'Orléans, Marie O'Haulon. Son confesseur lui permet de partir, l'y engage même; il demande quelques renseignements sur les jeunes et je réponds dans une 1/2 feuille que vous joindrez à votre réponse. Il ne l'assure pas quelle pourra persévérer, mais il pense que dans 6 semaines elle et nous verrons clairement ce qu'il faut croire de sa vocation. Elle demande si elle doit apporter des livres pour enseigner l'orthographe etc. parceque je lui avais dit que nous l'utiliserions un peu à cela; elle demande de même pour ses livres d'anglais répondez à cela. Ne manquez pas de lui dire non plus que la Maison quoique bien installée et fonctionnant régulièrement est à son début, et combien nous avons peu de sujets etc. afin qu'elle sache bien d'avance ce qui en est. Je me souviens pas si j'ai jamais bien touché cette question, parceque sa venue à Béthanie a toujours été en suspens jusqu'à ce jour.

Avez-vous reçu quelqu'avis de l'envoi de la buanderie? Je ne sais rien de nouveau à cet égard.

Avez-vous écrit à Auberive?

Avez-vous lu à M. le Curé ce qui le concernait à propos du vin, dans la lettre de mon frère-?

On m'écrit au sujet de la pauvre fille aveugle de Saintes. C'est la suite d'un coup de foudre qui a tué sa Mère quand elle était tout enfant. Elle a 30 ans environ. Elle a 6000 et q.q. cents francs. Elle a bonne santé. Elle n'a plus de parents. La Mère Générale nous fait dire que nous ne pouvons trouver d'ame plus pure et ayant une vocation meilleure -(seulement) "elle a beaucoup d'imagination, ce qui ferait supposer un peu d'exaltation"- Je vais écrire directement à la Sup^{re} Gl^e pour savoir ce qu'il faut entendre par là.- Elle nous enverra toutes les notes désirables sur son compte - Mais c'est ce point qui m'inquiète et que je veux éclaircir. Et puis maintenant que la porte d'entrée n'est pas faite, à quoi l'emploieriez-vous? Pourra-t-elle être portière?

Décidément M^{me} de Foullon compte aller vous voir; elle me l'écrit positivement, sans dire quand. Elle semble croire, parceque nous avons fait ces cellules, que toute la Maison est déjà payée, qu'autrement ce serait peut être imprudent. Je vais lui faire com-



Spunjaun

prendre que la régularité et la formation des sujets passe avant la question d'argent.

Qui est le plus près de Bethanie? les propriétés de M^{le} de S. Juan, ou celles de M^{me} de S. Humbert? Parceque j'ai occasion d'écrire à M^{lle} de S. Juan et que je pourrais sonder la question vin.

Avez-vous songé, avant de faire vos vœux au Mois de Novembre, ~~à~~ à faire vos testaments pour ce qui pourrait vous venir quelque jour? Ou les aviez-vous faits d'avance. Je crains que nous n'ayons omis quelque chose en cela.

~~Que-S^r-Marthe-réclame-au-plus-tôt-sen-extrait-de~~

N'avons nous pas oublié sur le registre des réceptions de marquer l'âge de ~~S^r~~ Marthe et Marie. Il faudrait l'ajouter. C'est nécessaire. Voyez ce que nous avons marqué pour S. Cécile, à sa prise d'habit.

Avons-nous songé à remercier M^{me} de Ladève pour sa caisse de vin, au temps du P. Praquin? Pour moi je ne l'ai pas fait. Si vous, non plus, il faudrait lui écrire des excuses, disant que nous avions compté l'un sur l'autre

M^{le} Bick s'étonne de ne rien recevoir de vous, je lui réponds que vous êtes encombrée; de n'être pas si pressée que cela.

Faites prier pour l'oncle de M^{le} Marie de Grenoble celle qui nous a envoyé les petites couronnes du Rossaire, et qui vous a écrit. En lui répondant, donnez lui les dimensions exactes de l'Exposition telle que vous la voulez; indiquez lui les fleurs aussi, et si elle doit la faire monter elle-même; elle veut nous la donner. Je désire comme vous que les fleurs soient en étoffe, c'est moins cher que le métal fin et cela imite mieux le naturel.

Adressez votre lettre : A-Mad^{elle} Marie Berceux, ~~chez Maden~~

Pour Mad^{elle} Sidonie :
A Mad^{elle} Zélie Second
Grande rue, 9
Grenoble



E. J. J. Lataste
not

La lettre du R.P. Leroy est plus convaincue que vous ne le semblez croire; je sais sa façon de parler et de penser; seulement dans celle à M^{me} H. il la ménage.

Ne dites rien à S. Agnès de sa méprise.- Ne doit-elle plus m'écrire?

Que craignez-vous pour M^{le} Stéphanie?

Et cette pusillanimité, quelle est-elle? Vous ne m'en aviez pas parlé?

Comment va S. Félicie. N'y a-t-il aucun moyen de savoir s'il n'y a rien à craindre pour sa tête?

S. Marthe est elle remise à flot. Vous lui direz de ma part de faire une communion dès qu'elle le pourra et de dire un (a) Rosaire pour mon frère pour le remercier devant Dieu d'aimer ainsi mieux son âme, que son agrément naturel.

Pour la sieste c'est à vous que j'ai parlé. Quant à la Comm^{te} voyez si c'est utile. Je ferai 2 réflexions: 1: n'étant pas en cellule, serait-ce bien convenable, en plein jour?- 2: ne serait-ce pas trop de sommeil; elles en ont déjà beaucoup et il me semble que pour celles qui dorment bien c'est plus que suffisant Réglez cela pour le mieux.

Catherine ne peut elle pas travailler au jardin? On nous la dit.

Réclamez d'autres petites images à M^{le} Marie, car je ne sais quand je la reverrai.

Fêtez bien notre Père S. Dominique, (et notre Mère)

A Dieu, mes enfants, je vous porte incessamment dans mon cœur devant Dieu, et vous particulièrement qui êtes leur mère et ma première fille. Je vous bénis toutes bien des fois,

fr. M. Jean-Joseph

(a) Mot illisible sous "un"



Stéphane
1607